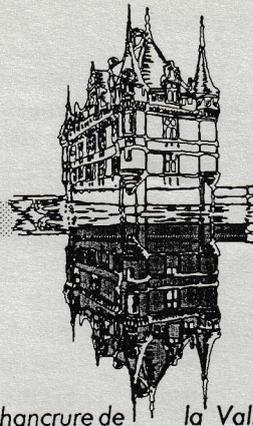


LE CHATEAU D'AZAY-LE-RIDEAU



37190 -FRANCE-

 47 45 42 04

Fax : 47 45 26 61

Dans une échancre de la Vallée de l'Indre, le Château d'Azay le Rideau conserve du site médiéval un environnement d'agrément plus que de défense.

Aux douves d'origine ont succédé de calmes plans d'eau qui reflètent cette gracieuse demeure considérée comme le modèle des constructions de la première Renaissance en Val de Loire. Elle illustre à la fois la puissance financière des trésoriers du Roi et l'influence prépondérante de l'Italie sur l'architecture française traditionnelle.

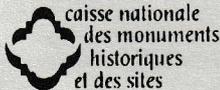
Vers 1518, reprenant les vestiges d'une Maison forte à laquelle sont attachés les privilèges féodaux, Gilles BERTHELOT et surtout son épouse Philippe LESBAHY lancent sur une île de l'Indre un chantier ambitieux qu'ils n'auront pas le temps d'achever.

François 1^{er} confisque Azay en 1527 pour le donner à l'un de ses compagnons d'arme Antoine RAFFIN qui ne poursuivra pas les travaux initialement prévus.

Il faudra attendre, au XIXe, les modifications apportées par les Marquis de BIENCOURT, devenus propriétaires en 1791, pour que ce château inachevé soit complété et prenne l'aspect «fini» que nous admirons.

Racheté par l'Etat en 1905, il contient aujourd'hui des oeuvres d'art: tapisseries, mobilier, tableaux qui témoignent des habitudes de vie aux cours des siècles traversés par ce joyau de notre patrimoine.

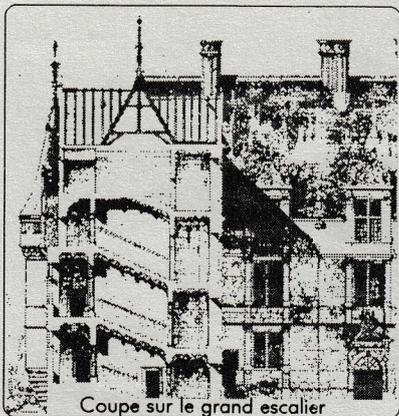
Bâti sur pilotis, le château d'Azay le Rideau est l'une des premières constructions où la volonté de symétrie des façades impose son ordre à tout l'édifice. Les tours parent les angles plus qu'elles ne les flanquent. Les façades extérieures sont entourées d'une guirlande de machicoulis.



caisse nationale
des monuments
historiques
et des sites



Syndicat d'Initiative
d'Azay-le-Rideau
et de sa Région



Coupe sur le grand escalier

Dans la cour d'honneur, l'influence italienne est très manifeste : façades intérieures omées d'éléments décoratifs, pilastres, coquilles, candélabres, médaillons, et surtout escalier central à rampes droites et loggias ouvertes sur 3 niveaux, innovation qu'Azay partage avec Chenonceau.

Remarquons l'impression d'élancement que donnent les pilastres superposés, les frontons des lucarnes portant le "G" initiale de Gilles BERTHELOT, les toitures coiffées de ferronneries effilées vers le ciel.

Au dessus des portes, nous trouvons la Salamandre de François 1^{er} avec la devise NUTRISCO et EXTINGO (Je me nourris du feu et je l'éteins) et l'hermine de la reine Claude de France avec UNG SEUL DESIR.

Les initiales M et B sur les vantaux des portes et les armoiries (lion couronné de Touraine) sculptées sur la Tour Est marquent l'empreinte des MONTMORENCY-BIENCOURT qui possédèrent Azay au XIX^e siècle et surent le restaurer avec respect, n'altérant en rien l'élégance et l'équilibre de la construction homogène et primésautière du début du XVI^e siècle.

**REUSSIR VOTRE SEJOUR
EN TOURAINE:**



A votre disposition
DIVERSITE et QUALITE de la
DOCUMENTATION,
CONNAISSANCE de la REGION
au
SYNDICAT D'INITIATIVE
place de l'Europe
37110 Azay-le-Rideau
-France-

 47 45 44 40

SPECTACLE NOCTURNE

"Puisque de vous n'avons autre visage"

L'histoire a oublié Philippa Lesbahy, pourtant, le visage de cette femme est émouvant. Elle eut l'heur et le malheur d'appartenir à cette caste de financiers tourangeaux qui, à l'ombre du pouvoir, se resserrait autour de l'intendant des Finances J. de BEAUNE, Baron de Semblançay, et s'affirmait -tout comme les Médicis à Florence et les Fugger à Augsbourg- en favorisant les arts. Elle eut l'heur et le malheur de bâtir Azay pour qu'aussitôt François 1^{er} le lui confisque. C'est cette femme, ce soir, qui nous reçoit chez elle. Laissons-nous guider dans le parc par ces jeunes couples en costumes de la Renaissance, par les torches, les voix, la musique de C. Jannequin, P. Attaignant et O. de Lassus. Laissons-nous guider dans ce XVI^e siècle de vie et de violence, finalement si proche du nôtre. Après les "Son & Lumière", voici une nouvelle génération de spectacles qui se veut fidèle à l'histoire, fidèle à l'intimité d'un lieu et à la jeunesse d'une architecture, fidèle enfin à une femme puis- qu'aujourd'hui seul demeure -au-delà des scandales financiers- le Château d'Azay-le-Rideau, cette énigme de simplicité que la lumière des projecteurs de notre XX^e siècle tente, chaque soir, de déchiffrer : votre oeuvre Philippa Lesbahy....

Guy JACQUET

Les 17, 18 & 19 mai; puis du 24 mai au 22 septembre 1991. Horaires : jusqu'au 31 juillet : 22H30 et à partir du 1^{er} août : 22 H
Tarifs: -Adulte : 45 F. -Enfants (de 7 à 16 ans) : 35F -Groupe : (+ de 20 per.) : 35F & 2 entrées gratuites.

CUISINE (1)

Une voûte aux croisées d'ogives. Sol surélevé au XIXe siècle. Cheminée monumentale et puits au niveau initial de la pièce.

PREMIERE SALLE (2)

Tapisseries du XVIe de Bruxelles et d'Anvers. Sièges de style Henri II. Moulage d'une cheminée Renaissance. Sur la table un tapis persan du XVIe. Un buffet et un dressoir XVIe.

CHAMBRE JAUNE (3)

Cheminée monumentale néo-renaissance. Mobilier style Renaissance : un lit à colonnes, coffres, buffets. Plusieurs tableaux dont l'entrée de Henri III à Venise et portraits de personnages du XVIe.

APPARTEMENT ROYAL (4-5)

Première pièce : (4)

Un lit du XVIIe, tapisseries du XVIIe, cabinet espagnol du XVIe, tableau d'une Vierge à l'Enfant de l'école florentine du XVe.

Deuxième pièce : (5)

- Un lit du XVIIe
- Chaises hollandaises du XVIIIe
- Un buffet florentin du XVIIe en marqueterie, un cabinet portugais du XVIIe;
- Portraits des Valois, des Guise, Gabrielle d'Estrées, dame au bain.

GRANDE SALLE (6)

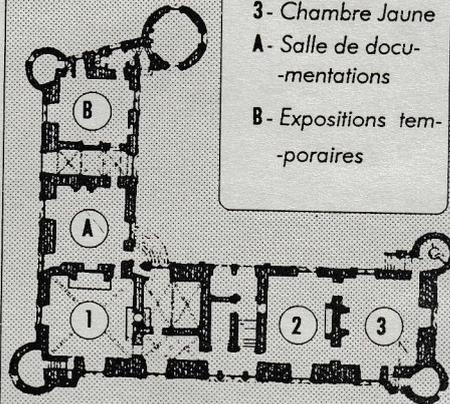
- 4 tapisseries d'Audenarde du XVIe (Ancien Testament);
- 1 tapisserie de la fin du XVe représentant les Trois Parques;
- 2 autres tapisseries flamandes du XVIe;
- Mobilier XVIe - Coffres et chaire à dais.

CHAMBRE BLEUE (7)

- 2 tapisseries de Beauvais fin XVIIe (scènes de chasse);
- 2 tapisseries XVIIe (Maisons royales);
- 1 lit de soie du XVIIIe aux broderies inachevées.

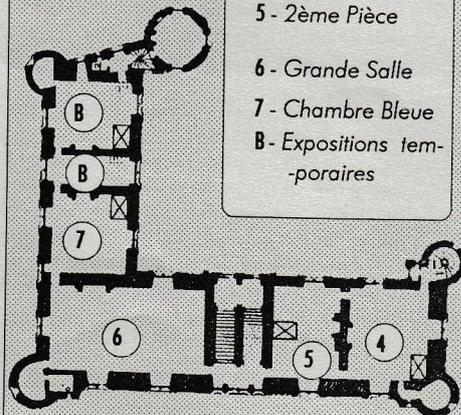
REZ-DE-CHAUSSEE

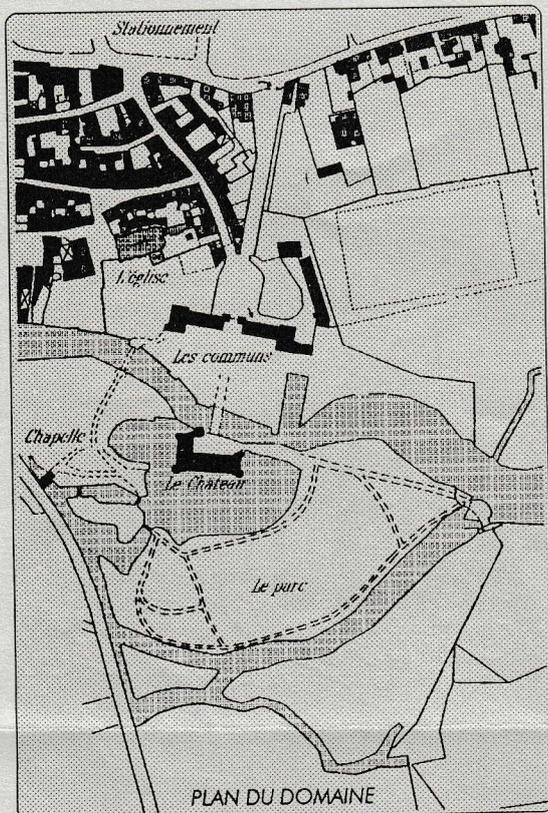
- 1 - Cuisine
- 2 - Première Salle
- 3 - Chambre Jaune
- A - Salle de documentation
- B - Expositions temporaires



1ER ETAGE

- Appartement Royal
- 4 - 1ère Pièce
- 5 - 2ème Pièce
- 6 - Grande Salle
- 7 - Chambre Bleue
- B - Expositions temporaires





L'ÉGLISE SAINT SYMPHORIEN

L'histoire de l'Église Saint Symphorien d'Azay le Rideau s'articule autour de quatre périodes :

- Vème et VIème siècles : il subsiste de cette époque le fronton primitif (style Carolingien) conservé dans la façade reconstruite au XIème siècle.
- XIème siècle : Travaux d'agrandissement et de reconstruction.
- XVIème siècle : achèvement de la nef latérale et de la nouvelle façade accolée à l'ancienne, remarquable pour son "anse de panier" et sa vaste baie de style flamboyant.
- XVIIème siècle : agrandissement de l'Église par l'adjonction de la Chapelle de la Seigneurie d'Azay (au fond, à droite de la dernière travée avant le chœur).

(DOCUMENTATION COMPLETE
AU SYNDICAT D'INITIATIVE.)

LES COMMUNS

Les communs ont été construits fin XVIIe siècle. Très utilisés jusqu'en 1905. Ils abritaient orangerie, laverie, écuries, remises et logement du régisseur.

Autrefois un bras de l'Indre les entourait. Leurs toitures élégantes vont faire l'objet d'une campagne de restauration avant que ne soit entrepris de nouveaux aménagements intérieurs.

LE PARC

Planté au XIXe siècle, il offre le charme des parcs romantiques avec ses vastes pelouses et ses grands arbres aux espèces rares, ses points de vue admirables sur le château qui apparaît comme «un diamant taillé à facettes, serti par l'Indre», tel que Balzac le décrivait lorsqu'il venait de Saché rendre visite à la famille de BIENCOURT.

A l'Ouest, les anciennes douves et le jardin Renaissance ont été remplacés au siècle dernier par un miroir d'eau dans lequel se reflète la façade où l'on distingue l'ancienne porte et l'amorce du pont-levis.

La petite chapelle bordant la route de Tours à Chinon a été restaurée au XIXe.

Au Nord-Ouest des Communs, contre l'église paroissiale St Symphorien, se trouve la chapelle seigneuriale construite en 1603 et accessible depuis la place de l'Église, dans le bourg d'Azay-le-Rideau.